

Journal de bord d'une expérimentation I pad

Les lignes qui vont suivre rendent compte d'une expérimentation, séance après séance, menée avec une classe de 22 élèves de 3^{ème} Prépa Pro, et qui porte sur l'utilisation de l'i pad en cours.

Le « protocole expérimental » - développé dans la maquette - vise à vérifier deux hypothèses :

- L'i pad offre-t-il une plus value pédagogique ?
- L'i pad favorise-t-il le travail personnel des élèves ?

Ces hypothèses sont à vérifier avec deux contraintes :

- L'enseignante ne modifie pas ses pratiques. (Demande d'un des IEN)
- Les élèves ne peuvent disposer de l'i pad à leur domicile puisqu'il reste dans l'établissement. (demande de l'établissement, car les tablettes sont prêtées par le CRDP)

Les interprétations et les conclusions sont propres à l'enseignante.

Observation des faits :

- Les tablettes ont été fournies aux professeurs volontaires avant les vacances de fin d'année civile.
- Le réseau wifi doit être installé dans la salle de classe de 3^{ème} et au CDI.
- Les professeurs bénéficient de demi-journées de formation.

15 jours avant les vacances de printemps les élèves ont vécu leur premier contact avec leur tablette : cette période correspondait au stage en demi-groupes. La prise en main s'est ainsi faite par groupe de 11 élèves.

Le protocole expérimental débute à la rentrée des vacances de printemps. Les élèves reprennent donc les cours après une période de stage et 15 jours de vacances.

L'enseignante découvre pas à pas cet outil et n'a que quelques longueurs d'avance sur les élèves.

P désigne l'enseignante, E désigne un élève. Lors d'un dialogue avec plusieurs élèves, un numéro est ajouté après le E (E1, E2, E3 ...) avec un retour à E à chaque nouveau dialogue.

I désigne l'Inspecteur.

Jour 1

Ou ... quand rien n'est encore mis en place ...

Lundi 9h30.

C'est la reprise après les 15 jours de vacances de printemps. L'enseignante informe le chef des travaux qu'elle débute l'expérimentation. Elle apprend alors qu'aucune application n'a été installée sur les i pad des élèves, que le réseau wifi n'est toujours pas opérationnel et que la pédagogobox n'est pas dans l'établissement. S'ensuit alors une discussion sous le signe de la diplomatie, afin d'obtenir que :

- d'ici le lendemain *Pages* et *Keynote* au moins soient installés sur tous les i pad,
- d'ici 15 jours le réseau wifi soit opérationnel.

Lundi 13h.

Retrouvailles avec la classe de 3^{ème}. Les élèves demandent quand ils vont avoir l' i pad. La perspective de l'utiliser dès le lendemain semble leur convenir.

Lundi 16h.

Le chef des travaux informe l'enseignante que la pédagogobox ne sera disponible que le lendemain à 10 heures. Comme il n'y a pas le réseau wifi, il n'est pas possible d'envoyer le document support de la séance du lendemain sur les tablettes des élèves.

Lundi 20h.

L'enseignante prend connaissance d'un mail du chef des travaux :

Bonsoir,

Tous les lpad ont Pages installé sauf :

N° 44, N° 45, N° 57

Les élèves ont verrouillé l'ipad par code.

le N° 46 a été crédité de 25EUR non utilisés car il faut répondre à des questions ...

Il était déjà installé sur l'ipad N° 61

Bonne séance demain.

Bonne soirée.

Donc trois élèves ne pourront se servir de **Pages**. **Keynote** n'a pas été installé ...

L'enseignante répond.

Merci pour ces infos et pour votre réactivité !!!

J'espère que l'accès internet sera opérationnel pour le 13 mai, à 13 heures ! Pour visionner une petite vidéo, puis le lendemain pour faire un travail de recherche documentaire.

Est-ce que ce serait exagéré de ma part de vous demander l'installation de keynote pour le 15 mai ?

Merci encore et bonne soirée.

L'enseignante réfléchit : « Le document support sera distribué sur feuille ... et par rapport à ce qui était prévu, finalement seule la dictée sera faite sur l'i pad ... cela permettra aux élèves de manipuler un peu. Ceux qui n'ont pas **Pages** se serviront de **Notes**. Tant pis ... Il ne faut pas perdre de vue que la tablette est un outil et que donc son utilisation doit toujours être pensée en terme de plus value pédagogique, cela ne sert donc à rien de s'agacer ! En plus le travail prévu peut tout à fait être réalisé sans l'i pad, c'était d'ailleurs l'enjeu de l'expérimentation : Enrichissement de la pratique de l'enseignant, sans la changer. Comment l'utilisation de cet outil peut-il enrichir la pratique de l'enseignant, sans la modifier ? »

Jour 2

Ca y est, je me lance !

Mardi matin

7h30, arrivée au lycée. Au programme : aller récupérer les clés de la salle dans laquelle les i pad sont rangés. Prendre la 1ere caisse contenant 11 i pad et l'amener dans la salle de cours, soit un poids d'environ 12 kg (tablettes, housses et caisses). Redescendre chercher la deuxième caisse, remonter dans la salle avec ce poids ... ramener les clés ... remonter dans la salle.

7h 45, les premiers élèves entrent dans la salle et remarquent les i pad. « *Super, on a les i pad !!!* »

7h55, début des cours.

Rituels, dictée (extrait de *Indignez-vous !* de Stéphane Hessel), correction, discussion sur le fond (signification de « s'indigner », rapport avec « s'engager »). Les élèves participent, et illustrent par leur vécu.

Alors que les élèves copient sur leur cahier le titre **I- Pourquoi s'indigner ?**, un élève demandent :

E : « On va se servir des i pad ? ».

Les i pad !!! L'enseignante avait complètement oublié ... elle avait prévu de leur faire faire la dictée dessus ... ce n'est pas facile d'intégrer concrètement, sur le terrain, un nouvel outil dans ses pratiques !

P : « Justement nous allons nous en servir tout de suite ! »

Distribution des tablettes en respectant les numéros attribués aux élèves.

Les élèves la reçoivent avec un plaisir non dissimulé.

L'enseignante réfléchit intérieurement : « je n'ai pas pu envoyer le texte de Victor Hugo sur leur tablette, je ne peux donc pas leur faire faire le travail de repérage des différents indices selon les modalités que j'avais prévues ... du coup l'i pad n'offre pas de véritable plus value pédagogique... par contre les élèves veulent vraiment s'en servir ... je vais donc essayer de leur faire manipuler la tablette, en faisant en sorte que la démarche soit logique. En même temps, cela leur permettra de découvrir les fonctionnalités de **Pages**, moi cela me permettra d'évaluer leurs degrés d'autonomie, leurs difficultés, mais aussi les miennes. Et puis il faut que je me lance ... allez courage ! »

P : je n'ai pas pu envoyer le document support sur les tablettes, je l'ai par contre sur papier, vous aller le prendre en photo, et l'envoyer sur **Pages**.

3 élèves constatent qu'ils n'ont pas **Pages**.

P : C'est normal ! Vous aviez mis un code pour bloquer l'accès, alors que je vous avais demandé de ne surtout pas en mettre.

E1 : Je l'enlève !!!

P : Oui, vous les enlevez les 3 concernés, par contre vous n'aurez pas **Pages** aujourd'hui !

E1 : comment je fais alors ?

P : Tous les 3, vous travaillez sur votre cahier !

E2 : On peut quand même prendre le texte en photo ?

P : Si vous voulez !

E1 : On peut écrire sur **Notes** ? Comme on avait fait l'autre fois ?

L'enseignante comprend que l'élève fait référence au jour où les tablettes avaient été attribuées, avant les vacances. Les élèves avaient manipulé librement l'i pad (photos, fond d'écran, musique, volume ...) et avaient demandé à faire une dictée ... L'enseignante avait accédé à la requête et ils s'étaient alors servi de **Notes**.

P : C'est une bonne idée, même si tu ne pourras pas travailler sur la mise en page, mais si tu veux.

E4 : Madame (cris d'horreur), le mien il marche pas, il me pose des questions !!!

L'enseignante pense au mail du chef des travaux et vérifie sur l'écran, effectivement l'i pad affiche un message auquel elle ne parvient pas à donner du sens... Elle ne fait pas part de son incapacité à déchiffrer le message.

P : je m'en occuperai plus tard, prends le mien en attendant.

Les élèves prennent le texte en photo. Certains prennent une photo bien à plat, pour avoir juste le texte, en entier, comme si le texte avait été envoyé sur la tablette. D'autres prennent une photo, avec un bout de table, leur trousse et au milieu le texte ...

E5 : Comment on fait pour mettre la photo sur **Pages** ?

E6 : Comme ça, regarde ! (les élèves s'aident)

E7 : Quelle présentation ont choisi ?!!!

P : Celle qui te plaît le plus. L'enseignante préfère laisser le libre choix aux élèves. Le but c'est qu'ils s'approprient l'outil alors une présentation plutôt qu'une autre, cela n'a pas d'importance ...

E8 : C'est pas écrit en français, j'y comprends rien !!!

P : Tu n'a rien à comprendre ! C'est juste un exemple de mise en page, le texte c'est toi qui va l'écrire et tu l'écriras en Français.

E8 : Y a des dessins de cookies !

E9 : Non, c'est une maison !

E 10 : Non, des cookies !!

E8 : Pourquoi des cookies ? C'a pas de rapport ! Moi j'ai pas ça !

E11 : Je comprends rien !!! C'est pas en français. !

P : Ne parlez pas tous en même temps, calmez vous et écoutez ce que je vous dis : Chacun choisit le modèle de présentation qui lui convient. Ce que vous voyez, ce n'est qu'un exemple, pour vous donner une idée du résultat final. C'est à vous ensuite d'insérer la photo, à la place de celle qui s'y trouve, et de rédiger le texte à partir de celui qui est déjà écrit.

Les élèves s'aident entre voisins, l'enseignante passe dans les rangs pour aider ceux qui n'y arrivent pas, et vérifie pour ceux qui ont réussi. Début de bouillonnement de cerveau à force d'expliquer plusieurs fois la même chose.

En plus, certains élèves effleurent l'écran en même temps que l'enseignante, il faut donc annuler l'action, recommencer, re gestes simultanés, re annuler, d'autres veulent aller trop vite et touchent l'écran au mauvais moment ou sur le mauvais onglet ... Heureusement les élèves sont calmes, personne ne se lève pour aller aider le voisin de derrière ou deux rangs devant, ils sont tous très concentrés sur leur tâche.

E : On met le titre qui est au tableau, le **L** ?

P : Oui

E : On met le titre du texte.

P : Oui.

Tous s'affèrent à leur présentation : choix de la police, de la couleur ... certains ont pris la présentation qui s'intitule « Projet », peut être parce que nous travaillons sur un projet. Une élève s'est même prise en photo et l'a insérée, en petit format à côté du titre.

E : C'est bien comme ça, on a chacun sa présentation !

P : C'est vrai, c'est une présentation très personnelle pour chacun d'entre vous. !

La phase de recherche de sens sur le texte commence alors ... Les élèves sont attentifs, participent bien et ont tendance à tout vouloir faire sur l'i pad : Présenter le texte, dire ce qu'ils en pensent ... Toutes les têtes se baissent et les doigts dansent sur la barre du clavier, puis ils lèvent le doigt ou appellent l'enseignante pour lui montrer ce qu'ils ont écrit.

En passant dans les rangs, l'enseignante se rend compte que les documents portent le nom du modèle choisi par l'élève. Pour un, c'est « Recette », pour l'autre « Projet », pour l'autre « Affiche ».

P : Vos documents portent le nom du modèle de la présentation choisie. Il faudrait lui donner le nom de la séance d'aujourd'hui, mais je vous avoue que je ne sais pas faire. On reviendra dessus la prochaine fois, je chercherai comment faire.

E1 : On va trouver madame !

Silence, certains poursuivent là où ils en étaient, l'enseignante se dit qu'elle n'aurait pas du les interrompre et attendre que le travail soit achevé avant de faire cette remarque.

Puis un s'écrit :

E2 : E3 a trouvé, venez voir !!!

L'enseignante se déplace, l'élève tente une manipulation en l'expliquant à haute voix, mais cela échoue.

P : ne vous embêtez pas avec ça ! Cela doit être tout simple, on le fera la prochaine fois...

E4 : moi, j'ai trouvé !!!

L'enseignante se déplace, l'élève explique et manipule en même temps :

E4 : E3 avait raison, mais après il fallait appuyer sur le titre ... et maintenant vous pouvez écrire ce que vous voulez dans le titre !

P : Merci E4 ... et E3 d'avoir mis E4 sur la piste.

L'enseignante reprend l'explication et tous les élèves nomment leur production.

L'enseignante remarque qu'une élève qui, depuis le début d'année, a tendance à décrocher rapidement et bruyamment, a été attentive plus longtemps. Puis elle a décroché ... mais a refait une photo de son texte, mieux cadrée, a recommencé une autre présentation ... sans bruit. L'enseignante a souri intérieurement et s'est dit : *pour cette élève il n'y a pas de plus value pédagogique, mais on peut dire que l'i pad, aujourd'hui, a servi à canaliser le débordement ...Et même E qui a toujours tendance à discuter avec les uns et les autres, aujourd'hui il a communiqué avec sa tablette !!!*

Au moment de copier le bilan, commun à tous, l'enseignante signale qu'ils peuvent l'écrire sur leur cahier. Seule une élève choisit l'écriture manuscrite.

A la fin des 3 heures, l'enseignante leur demande leur avis sur la tablette. Bien sûr c'est un bouquet de « *c'est super* », « *c'est mieux* » ... par contre l'enseignante a trouvé que les élèves étaient certes bien appliqués dans la tâche, mais que l'utilisation de l'i pad ainsi n'avait d'intérêt que pour la prise en main de **Pages**.

P : Mais pourquoi c'est mieux ?

E1 : Quand on écrit, ça fait pas mal !

Approbatons.

E2 : En plus, on va plus vite.

Approbatons.

E 3 : Et c'est plus propre.

E4 : Oui, c'est plus joli et on a chacun sa présentation !

E5 : C'est plus intéressant !

Approbatons.

P : Pourquoi le fait d'utiliser l'i pad rend-il le cours plus intéressant !

E6 : Parce qu'on est habitué aux ordi, à la tablette, au portable ! A l'école les profs, je ne vous critique pas, c'est pas contre vous que je dis ça, mais vous nous forcez à écrire avec un stylo, sur des feuilles ou des cahiers, c'est dur ... et quand on rentre chez nous depuis qu'on est tout petit on a la technologie, même dans les chambres.

Approbatons.

P : C'est très juste ce que tu viens de dire, tu as tellement raison ! Mais tu vois le fait que nous soyons tous en train de nous servir de l'i pad aujourd'hui montre que l'Education Nationale se rend compte de ce décalage. Mais cela ne répond pas à la question : Pourquoi est-ce plus intéressant ?

E7 : Parce que pour nous c'est naturel, alors on préfère travailler comme ça !

E8 : En plus c'est mieux que l'ordi collègue parce que ya pas besoin d'aller dans « dossier ».

P : Je ne comprends pas ce que tu veux dire.

E8 : Ben on ouvre, on à l'écran et on voit tout de suite avec les dessins là (elle montre les icônes) où on veut aller !

P : Tu trouves cela plus pratique ?

E8 : Oui, c'est plus facile.

E9 : C'est comme le portable, on est habitué, on fait défiler avec le doigt et hop on arrête quand on a trouvé ce qu'on cherche !!! C'est plus facile et plus rapide !

Approbations.

P : Ah bon ! Je n'aurais jamais cru que c'était mieux pour vous. Lorsque nous avons eu la formations avec les autres collègues de la classe, une de mes craintes c'était que vous mélangiez tout, justement parce qu'il n'y avait pas possibilité de mettre plusieurs formats de documents dans un même dossier. L'animateur du stage avait répondu que vous étiez habitués, que votre cerveau fonctionnait comme ça ! Il avait raison !

Approbations.

P : Est-ce que si vous pouviez ramener l'i pad chez vous, vous travailleriez le soir ?

« *Oui* » général – Rire de l'enseignante.

P : Ne vous emballez pas ! Vous ne les ramènerez pas chez vous ! Donc soyez honnêtes, j'ai besoin de savoir car un des enjeux de l'expérimentation était de favoriser le travail personnel des élèves, et le travail personnel c'est aussi à la maison, le soir, après les cours !

E1 : Si, si, on fera nos devoirs chez nous, on travaillera si on l'a !!!

Rire de l'enseignante !!!

P : Tu ne vas pas me faire croire que le fait de ramener une tablette à la maison va changer, plutôt bouleverser tes habitudes, ton mode de fonctionnement, ton organisation personnelle dans lesquelles il n'y a pas de place pour les devoirs à la maison, depuis des années !!!

Rires des élèves.

E2 : Si, on travaillera madame !

E3 : Pas moi, vous avez raison, le soir je fous rien et si j'ai l'i pad, je m'en servirai mais pas pour travailler !!! J'irai sur facebook, je ferai des jeux ...

Contestations.

E2 : Dis pas ça ! Moi je travaillerai !

E3 : Moi aussi !!!

P : Donc toi E2, si tu ramènes la tablette tu n'iras pas sur internet, ni sur les jeux ?

E2 : Si, mais comme j'aurai tout en même temps, je pourrai aller sur internet et puis si j'ai envie, j'irai voir ce qu'on a fait en cours, ou les exercices que l'on a à faire ...

P : Ah d'accord, tu surferas sur internet et d'un coup tu te diras « tiens, si j'allais voir tel ou tel cours, puis tu navigueras entre les jeux et tu feras une escale sur l'exercice que tu dois faire pour le lendemain ... »

E3 : Oui, ça serait vraiment bien !!!

E4 : En fait on sera tenté de travailler !!!

Rire de l'enseignante.

P : Tenté de travailler ! J'adore cette expression ... Pour moi c'est le monde à l'envers ! Normalement, pour moi en tout cas, un élève qui travaille sur la tablette risque d'être tenté d'aller sur internet, ou ailleurs ... alors que pour vous c'est un élève qui se sert de la tablette pour s'amuser, s'occuper, vous appelez ça comme vous voulez, et qui risque d'être tenté de travailler !!!

Approbation générale.

Sonnerie.

L'enseignante demande 4 volontaires pour l'aider à rapporter les deux caisses (2 élèves par caisses). Les garçons veulent les porter à un seul, l'enseignante refuse, c'est trop lourd. Ils insistent et ... conviennent que le poids plus la distance plus les escaliers ... il vaut mieux être raisonnable ...

Mardi 12h.

Vite, aller récupérer la pédagogobox.

Démonstrations.

Essais. Tâtonnements. Essais.

Cela à l'air de fonctionner ... il ne reste plus qu'à essayer toute seule ... plus tard.

Mardi 13h.

Vite, manger un peu.

Aller récupérer les clés de la salle dans laquelle les i pad sont rangés. Prendre la 1ere caisse contenant 11 i pad et l'amener dans la salle de cours, soit un poids d'environ 12 kg (tablettes, housses et caisses). Retourner chercher la deuxième caisse, rejoindre la salle avec ce poids ... ramener les clés ... repartir dans la salle. Les élèves sont en cours de 13h à 14h, dans une autre salle.

Mardi 14h.

Distribution des i pad ... les élèves ont retenu le numéro, cela va plus vite que le matin.

Explication du travail à faire : une rédaction.

E1 : On peut la faire sur l'i pad ?

P : Vous pouvez vous servir de l'i pad pour faire votre brouillon ... mais attention ne rédigez pas sur l'i pad car vous devez me rendre le travail sur la feuille que je viens de vous distribuer.

E2 : Oh c'est nul !

Approbations.

E3 : Ca sert à rien d'avoir des i pad si on peut pas s'en servir !

P : Si, vous vous en servez : pour consulter le cours que nous avons fait ce matin, et éventuellement pour faire le brouillon, mais vous me rendrez bien votre travail sur support papier.

E4 : A quoi ça sert ?!

P : A vous préparer au DNB. Le jour du brevet, la rédaction vous devrez la faire sur la copie, pas sur l'i pad !

Les élèves se mettent au travail.

E5 : Mon i pad va bientôt plus avoir de batterie !

P : Tiens, le chargeur !

E5 : Je me mets où ?

P : A côté d'une prise !

E5 : Mais c'est pas pratique pour écrire !

P : Je suis bien d'accord mais je n'ai pas d'autres solutions à te proposer !

E6 : Tiens je te prête mon i pad ...

E5 : Beh non, ça ne sert à rien, c'est ton cours dessus, pas le mien, t'as pas fait la même présentation que moi !

E7 : Et ceux qui ont pas **Pages**, ils peuvent se servir de **Notes** ?

P : Bien sûr.

Une élève se fait rappeler à l'ordre par les camarades car elle a mis le son sur son clavier et le bruit dérange ...

Un élève cesse le travail très rapidement, comme d'habitude. C'est un élève non francophone et le travail écrit lui demande beaucoup d'effort. Il s'occupe silencieusement avec sa tablette en explorant les différentes fonctionnalités. L'enseignante l'observe avec regrets car elle est persuadée qu'il doit exister une application ou une fonctionnalité qui permette d'aider un élève dans sa situation à passer de l'oral à l'écrit. Mais elle n'en a pas connaissance ... et l'année scolaire est déjà presque terminée !!!

Sonnerie.

Une élève demande si elle peut ramasser les i pad. Au fur et à mesure que les camarades ont terminé, elle range les tablettes dans la bonne caisse, ce qui fait plaisir à l'enseignante qui observe que les élèves prennent soin de cet outil et qu'ils se responsabilisent. D'ailleurs 4 élèves se portent volontaires pour rapporter les caisses.

L'enseignante fait le bilan de cette journée :

Rappels : Pour les élèves : 2h classe entière et 1 h groupe le matin / 1 h classe entière l'après midi.

Apports observés par les élèves :

C'est mieux...

Le travail présenté avec **Pages** est plus propre.

C'est moins fatigant, cela fait moins mal au poignet et à la main.

C'est plus personnel.

Apports observés par l'enseignante :

Ils ont été moins « remuants », plus apaisés, toujours occupés, ou plutôt affairés.

Ils se sont attachés à personnaliser leur travail.

Ils ont découvert une application et certaines de ses fonctionnalités... ce qui servira un peu plus tard dans la séquence.

Apports pour l'enseignante :

Les remarques des élèves, leurs commentaires sur l'utilisation de la tablette.

Un apprentissage : comment « changer » le titre d'un document **Pages**.

Limites observées par l'enseignante et les élèves :

La trace du travail reste sur l'i pad et donc au lycée.

Limites observées par l'enseignante :

Pas de plus value pédagogique : cette séance, menée ainsi, du fait des contraintes, était un prétexte pour utiliser l'i pad.

Ils ont travaillé, certes ... mais ils auraient pu aussi travailler sans la tablette, pour cette séance.

Ils se sont aidés ... ils le font toujours.

Scepticisme : Le fait que la trace du cours soit sur le support « tactile » de la tablette est-il vraiment préférable, plus pertinent pour les apprentissages ?

Questionnement : le fait que la trace écrite soit personnalisée rend-t-il l'apprentissage plus facile ?

Fatigue « mentale » de l'enseignante, à midi, du fait de passer de tablette en tablette, avec des besoins bien spécifiques de l'élève selon l'action qu'il veut faire et celle qu'il a faite avant. Et l'écran tactile !!! De nombreux élèves ont la fâcheuse « manie » de toucher l'écran avant que l'explication ne soit finie ... pour peu que l'enseignante ne le touche également au même moment

Conclusion de Jour 2 :

L'utilisation de la tablette est une source de motivation pour les élèves, ils sont impliqués dans les activités du fait que celles-ci passent par l'utilisation de la tablette. Donc dans ce cas il est possible de parler de plus value pédagogique.

Les élèves affirment dans la très grande majorité que l'utilisation de l'i pad serait une source de motivation pour le travail personnel à la maison. Cependant le cadre de l'expérimentation ne permet pas véritablement de valider cette hypothèse puisque les élèves laissent la tablette au lycée.

Bonus

Discussions en salle des profs

Lundi après-midi

P : C'est bien, on va pouvoir utiliser ces fameux i pad !

P1 : Oh pas moi !

P : Mais tu étais d'accord !

P1 : Oui mais je n'ai plus envie. L'année prochaine je n'ai plus cette classe, je ne vais pas fournir du travail pour rien !

P : Mais ce n'est pas pour rien ! Tu pourras t'en resservir avec d'autres classes. Dans deux ans les élèves qui arriveront en seconde auront tous un i pad, et tu seras prêt !!!

P1 : Tu parles, cela fera comme l'ordi collègue, il sera cassé, démonté ou revendu ...

P : Oh je ne crois pas !

P1 : J'ai plus envie ... Pour la reconnaissance que l'on a ...

P : C'est dommage ...

Mardi après-midi

P2 : C'est la fin de l'année et je me creuse la tête pour trouver de nouvelles idées pour les 3èmes ... tu sais, moi je n'ai pas de programme ... et on a fait beaucoup de choses ... et les élèves commencent à penser aux révisions pour le brevet ...

P : Ca, c'est une bonne nouvelle !

P2 : Oui mais je n'ai pas d'idées ...

P : Tu t'es servi de l'i pad ?

P2 : Non, maintenant c'est la fin de l'année, et puis rien n'est prêt ...

P : Si. Déjà il y a les tablettes. Ensuite certaines applications sont déjà installées ... Puisqu'ils veulent réviser tu pourrais t'en servir !

P2 : On n'a pas encore le wifi.

P : C'est vrai ! Mais tu pourrais leur faire faire des fiches de révision sympas avec Pages, des questionnaires sympas avec Keynote : une diapo avec la question et celle d'après avec la réponse ; il y a plein de présentations animées possibles. Après ils peuvent s'échanger leur travail ...

P2 : Ah oui, je vais voir ...

P : En plus c'est dans la continuité de ce que l'on a fait en AP sur la méthodologie de comment apprendre ses leçons !

P2 : Je vais voir.

Jeudi matin

P3 : Avec ces élèves il faut travailler différemment !!! Pas comme avec les autres classes !

P : C'est sûr ! ... Tu as travaillé avec l'i pad avec eux ?

P3 : Je ne peux pas, les logiciels des PC ne peuvent pas être installés sur Mac.

P : Mais en te servant de ce qu'il y a déjà dans la tablette ?

P3 : Non ! Il faudrait que je prépare ...

P : Oui c'est comme tout, mais tu devrais essayer en proposant des choses très simples. Cela marcherait ou pas, mais tu auras essayé, et si cela ne marche pas, tu verras pourquoi et cela te donnera des pistes pour la fois d'après !

L'enseignante explique ce qu'elle a fait avec les élèves ... et ce qu'elle a prévu de faire

P3 : Oui mais si le wifi n'est pas installé ? Et puis je ne peux pas porter 22 tablettes ... bla bla bla

Jeudi soir

Le chef des travaux à l'enseignante : « On fait au mieux mais je ne vous garantis pas que le wifi soit installé pour dans 15 jours. Nous allons vous installer **Keynote**, rapidement, on aurait du le faire en même temps que **Pages** ».

P : Merci quand même !

Conclusion de ces échanges

L'utilisation de la tablette par les enseignants SANS modifier ses pratiques semble inenvisageable pour la plupart d'entre eux.

Ceux qui se lancent dans l'aventure ... suivent un chemin semé d'embûches.

Jour 3

Quand il faut tout repenser très vite.

Lundi 8 heures.

L'enseignante qui a surveillé sa boîte mail arrive confiante dans l'établissement : pas de message l'informant d'un quelconque contre temps quant à sa demande dans le cadre de l'expérimentation (installation de **keynote** et accès à internet par le wifi), il va donc être possible de mener la séance comme prévu.

Quelques inquiétudes cependant : « les élèves vont-ils réussir à ouvrir le document vidéo et donc à le visionner ? Je prendrai deux ou trois iPad au hasard et j'essaierai à midi, de façon à bien caler les consignes que je leur donnerai ».

Pour être totalement rassurée, elle va questionner le chef des travaux et là, celui-ci déclare : « *ah non, je n'ai eu de nouvelles de personne, je pense que rien n'a été fait !!!* ».

Deux solutions : ou se mettre en colère, et cela ne sert à rien au moment présent ... ou garder son énergie pour trouver une solution de rechange. L'enseignante répond :

- « Bon pour aujourd'hui je peux trouver un plan B, mais pour demain les élèves ont absolument besoin de l'accès internet, et donc j'ai besoin d'une salle informatique avec 22 postes en état de marche et un accès à internet pour tous !!!

- Cela risque d'être compliqué s'entend-elle répondre.

- Peut être mais demain j'ai une séance de 4 heures prévue avec l'utilisation de l'iPad comme outil de navigation sur internet. Les élèves ont besoin pour leur travail d'un dossier en consultation sur le net, je finis ma journée à 18 heures et je ne vais pas élaborer une nouvelle séance ce soir pour demain 8 heures ! En plus nous sommes dans la phase d'expérimentation de la tablette ... mais en fait rien n'est prêt ... (le ton monte) ...

- Bon, bon, je vais vous trouver une salle ...

L'enseignante se questionne « Dois-je définitivement faire une croix sur le wifi ? Si oui, pourquoi cela n'est-il pas dit clairement ? Si non, pourquoi est-ce si difficile d'avoir une date précise ? »

Lundi 12h

Trouver un nouveau support : l'enseignante décide de se servir d'une plaquette présentant la CIDE, d'une plaquette présentant les actions de l'Unicef et d'un texte présentant les équivalences entre la valeur des dons et ce qui peut être concrètement acheté avec.

Lundi 13h

Déroulement de la séance sans l'utilisation de l'i pad comme cela était initialement prévue

Les objectifs de la séance ne changent pas.

Les activités élèves sont justes modifiées avec la suppression du visionnage de l'animation.

Conclusion Jour 3

L'i pad n'est pas un outil magique, les élèves peuvent aussi travailler sans. Son utilisation doit être pensée comme un « plus » pour les élèves certes, mais ce n'est pas le seul « plus » possible.

Jour 4

Quand l'expérimentation i pad se fait ... sans i pad ...

Mardi 8h

La séance se déroule sans l'utilisation de l'i pad, ce qui ne modifie pas les objectifs ni les activités élèves.

L'enseignante observe les élèves qui travaillent seuls, sur leur poste. L'ambiance est posée, studieuse. L'interactivité enseignante-élève est possible grâce au logiciel de contrôle des écrans des élèves qui favorise la différenciation, voire la personnalisation.

Cette séance est propice à une réflexion personnelle sur la comparaison entre l'utilisation de l'i pad et l'utilisation de l'ordinateur, réflexion basée sur l'observation des élèves et la propre expérience de l'enseignante.

	Tablette	Ordinateur
Pour la lecture (texte, photo, vidéo)	Plus confortable que sur l'ordinateur. - Grossissement du texte - Choix entre format portrait ou paysage. - Choix de la proximité entre la tablette et les yeux	
Pour la rédaction	Préférable à l'ordinateur pour un texte court.	Préférable à la tablette pour un texte long.

	<ul style="list-style-type: none"> - Correction automatique de l'orthographe qui est une aide à l'amélioration du texte. - Correction sans être obligé de « tout » réécrire - Moins douloureux pour le poignet et les mains (que le tandem papier-stylo) - Résultat propre, esthétique, personnalisé et personnalisable. - Lecture vocale (texte) 	
Pour la mise en page	Préféré à l'ordinateur pour une mise en page simple. <ul style="list-style-type: none"> - Copier/ Coller/ Sélection ... pas toujours aisée avec l'écran tactile. 	Préféré à l'ordinateur pour une mise en page complexe
Pour la consultation de documents / mails Navigation	Plus confortable que l'ordinateur Plus rapide que l'ordinateur Plus aisée que l'ordinateur	
Pour l'Organisation des données	Beaucoup moins pertinent puisque les documents sont rangés par type (selon les applications utilisées)	Rangement par thème, ou titre ou autres ... permettant de mettre dans un même dossier des photos, du texte, un ppt etc....

Mardi 12h

A l'issue de la séance l'enseignante partage ses observations avec sa collègue documentaliste. Cette dernière lui explique qu'il aurait été possible de se servir des i pads pour effectuer ce travail. Pour cela il aurait fallu « aspirer » le site sur la pédagogobox et les élèves auraient ensuite pu le télécharger sur l'i pad. Cette solution pourra être utilisée une prochaine fois, si nécessaire; il faudra tester avant ...

Mardi 12h30

Le chef des travaux informe l'enseignante que le réseau Wifi sera installé dès le lendemain ... il faut donc choisir une salle, en plus du CDI ... choix difficile. En effet, depuis la rentrée des vacances de printemps la salle de la classe de 3^{ème} est en travaux, dans le cadre de la préparation de la rentrée 2013 et les élèves naviguent depuis de salle en salle au gré des disponibilités ...

L'enseignante fait le bilan de cette journée :

La tablette est plus agréable à manier. Elle doit être favorisée pour une utilisation orientée vers les médias et l'utilisation d'internet. Elle bénéficie d'une image ludique qui peut être une source de motivation.

L'ordinateur, plus long à mettre en route est à favoriser pour des travaux de saisie longs et des travaux complexes. Il peut être desservi par une image « studieuse », voir d'outil « dépassé ».

Conclusions du Jour 4

C'est l'utilisation que l'on veut en faire qui permet de déterminer lequel, entre l'i pad et l'ordinateur est le plus opportun.

Mardi, en soirée.

Afin de préparer le cours du lendemain, l'enseignante décide de transférer les documents support sur la pédagogobox.

Ces documents sont de deux types :

Format pdf : 2 fiches documentaires B et C, réalisées en partenariat par Citoyen de demain et l'Unicef

Format word : 1 fiche documentaire A sur le même modèle que les précédentes, réalisée par l'enseignante et deux fiches de questions se rapportant aux documents des supports A, B et C, réalisées également par l'enseignante.

Le déroulement de l'activité est pensé comme suit :

Les élèves à partir de l'i pad vont sur la pédagogobox chercher les fiches documentaires et les fiches de questions. Ils consultent les fiches documentaires et complètent au fur et à mesure les fiches questions directement sur la tablette.

Lorsque l'enseignante tente d'envoyer de son ordinateur les documents pdf vers la pédagogobox, cela semble, dans un premier temps, fonctionner. Cependant, lorsqu'elle essaie depuis son i pad d'ouvrir la pédagogobox, si les documents sont bien présents, elle ne parvient absolument pas à les ouvrir.

L'enseignante tente ensuite d'envoyer les documents Word de son ordinateur, vers la pédagogobox, là cela ne fonctionne pas du tout ...

Plusieurs tentatives infructueuses vont suivre ... jusqu'à épuisement ... nerveux ... il est trop tard pour téléphoner à qui que ce soit et demander de l'aide ! Tant pis, le support papier sera utilisé ...

Alors qu'elle a du mal à trouver le sommeil, l'enseignante soudain pense « Mais c'est normal que je ne puisse envoyer mon document word sur la pédagogobox, puisqu'il faut que ce soit un document pdf !!! Il me suffit donc de convertir le document depuis l'ordinateur, puis de l'envoyer sur la pédagogobox » ...

Mais, alors qu'elle se relève afin d'effectuer la manœuvre elle se décourage « Ce n'est pas la peine, cela ne résoudra qu'une partie du problème. Je n'arrive pas à ouvrir les documents qui sont déjà sur la pédagogobox !!! ».

Elle se recouche alors et réfléchit : « Il est préférable pour les élèves qu'ils aient tout sur support papier. Si je leur donne une partie des documents à consulter sur papier, l'autre partie sur la tablette, puis les questions sur la tablette, ils risquent de se trouver en difficulté car ils peuvent ne pas comprendre le « statut » des pages distribuées : fiches documentaires B et C par rapport à celui des pages en consultation sur la tablette : fiche documentaire A et fiches de questions. En plus s'ils ne parviennent pas à renseigner les fiches de questions sur la tablette, cela va les agacer, et même les décevoir ... Bon, ils auront tout sur support papier. »

Alors que le sommeil a décidément bien du mal à venir, l'enseignante se sent envahie par une vague d'espoir ! « Mais oui, je sais comment je vais faire !!! Je vais envoyer toutes les fiches par mails !!! Oh non ce n'est pas possible ! Le réseau wifi doit être installé demain après midi !!! »

Finalement le sommeil prend le dessus ...

Jour 5

L'i pad comme source de motivation.

Mercredi au réveil :

« Je vais faire comme je l'ai dit : tout sur papier. Par contre, je vais emmener les i pad et je verrai si les élèves veulent s'en servir, ceux qui ne veulent pas et, dans les deux cas, pourquoi ... cela servira la réflexion propre à l'expérimentation ».

Mercredi 8h.

Les élèves sont en demi – groupe. Les i pad sont posés sur une table devant le bureau à gauche, les feuilles sont positionnées en 5 tas sur une table devant le bureau, à droite.

L'enseignante lance l'activité et demande aux élèves de ne pas écrire sur les fiches documentaires, elles serviront pour l'autre groupe. Par contre elle précise qu'il est possible d'écrire sur les fiches consignes. Elle attend la réaction des élèves ... qui ne manque pas d'arriver :

« Oh, on se sert pas des i pad ? »

« Pourquoi vous n'avez pas mis les documents sur les i pad, cela aurait évité d'utiliser du papier ! »

« On peut répondre aux questions sur les i pad quand même ? »

« Moi, si je peux pas me servir de l'i pad, je ne travaille pas ! Je ne fais rien ! »

L'enseignante recentre tout le monde : « Dans la feuille de consignes, vous aurez besoin de l'i pad pour une activité bien précise. Pour le reste, ceux qui veulent, peuvent répondre aux questions sur l'i pad et ceux qui préfèrent se servir du traditionnel couple « feuille, stylo » peuvent répondre directement sur la feuille de consignes. En ce qui concerne la protection de nos forêts, c'est une bonne idée, la prochaine fois j'essaierai de vous proposer les documents sur des pages directement accessibles sur votre tablette » ...

Et l'enseignante ne peut empêcher de regretter « S'ils savaient que je m'y suis agacée la moitié de la nuit !!! ».

Les élèves se lèvent, prennent les i pad, les feuilles, certains demandent les chargeurs, et se mettent au travail. Plusieurs rallument la tablette.

L'enseignante : « Ce n'est pas la peine d'éteindre votre i pad à chaque fois ! Vous refermez la protection et cela suffit ! »

E : « Oh là madame, vous avez été sur les forums ! »

L'enseignante, étonnée car cette remarque est tout à fait vraie : « *Pourquoi tu dis ça ?* »

E : « Parce que cette phrase, on la trouve sur tous les forums qui parle des i pad ! »

Rire de l'enseignante : « C'est tout à fait vrai ! Mais apparemment je ne suis pas la seule à y aller sur les forums pour apprendre à me servir d'un i pad !

Rires

L'enseignante circule dans les rangs, répond aux questions sur la compréhension des documents, des consignes ... elle remarque que les élèves les plus scolaires n'ont pas encore ouvert leur tablette, qu'ils répondent studieusement aux questions directement sur la feuille.

Elle s'assoit tour à tour à côté des élèves et leur demande pourquoi ils ont préféré ne pas se servir de l'i pad :

E 1 : « Je préfère l'ordinateur car il y a un clavier et une souris, on va plus vite qu'avec l'i pad, il n'y a pas besoin de taper partout sur l'écran pour trouver ce que l'on veut faire. »

P : « oui, mais aujourd'hui tu n'avais pas la possibilité de te servir d'un ordinateur. Tu avais le choix entre l'i pad et le stylo »

E1 : « Mais ça fait mal aux yeux et j'aime bien tourner les pages, toucher les feuilles ... »

« *Comme moi !* » ne peut s'empêcher de penser l'enseignante.

E2 : « J'aime pas l'i pad ! J'ai l'habitude du clavier, ça me fait bizarre. Y a pas de souris pour se balader, avec les mains c'est plus compliqué, il faut toucher partout et j'aime pas »

E3 : « Oui c'est vrai, ça va trop vite, on dirait qu'on peut pas contrôler !!!

Un élève se mêle de ces conversations :

E4 : « Non, c'est mieux l'i pad, on est plus posé, on est tranquille pour travailler ! »

Un autre ajoute :

E5 : « Avec le stylo c'est répétitif, on vous écoute, on écrit, c'est soulant. Avec l'i pad on fait plein de choses ! Avec l'ordi aussi on est autonome, mais c'est pas pareil ».

P : « Pourquoi ce n'est pas pareil ? »

E6 : « L'i pad c'est plus de notre époque, comme les téléphones. C'est mieux pour nous, on est plus habitué, on préfère ! Ecrire pour nous c'est ennuyeux ... »

P : « Oui, oui, j'avais bien compris, vous me le redites à chaque fois !!! »

E6 : « Parce que c'est vrai !!! »

E5 : « Ca revient à ce que j'ai dit : écrire c'est chaud ! Le tactile c'est mieux, ça nous donne plus de concentration et en plus c'est plus amusant ! »

L'enseignante se dit qu'elle a bien fait de laisser les élèves choisir leur façon de travailler :

« Ne pas obliger les élèves, quand l'utilisation de la tablette n'est pas nécessaire. Dans ce cas on touche véritablement la différenciation. La tablette est là pour aider ceux qui en ont besoin, soit pour écrire, soit pour présenter ou même pour trouver une source de motivation. »

Par contre, pour la consigne qui demande de prendre la classe en photo, tous prennent l'i pad :

E 1 : « Non, ne me prends pas ! C'est bien vrai madame qu'il n'a pas le droit de me prendre en photo si je veux pas »

P 3 : « Tout à fait, je vous l'ai déjà expliqué ... »

E2 : « C'est le droit à l'image ... »

E1 : « Tu vois c'est mon droit à l'image ... »

L'enseignante fait un rappel et convient avec les élèves que pour prendre la classe en photo, comme le demande la consigne, il est préférable de prendre les élèves de dos, ou alors tête baissée, de façon à ce qu'ils ne soient pas identifiables. Tous acquiescent.

La séance se poursuit, tous les élèves travaillent.

Mercredi midi.

Fin des cours. L'enseignante regrette de ne pas avoir cours le lendemain avec ces élèves. En effet c'est l'après-midi même que doit être installé le réseau wifi dans la salle et au CDI.

Mercredi soir.

Un mail de la documentaliste

Tu sais quoi ? Le wifi est installé ... non non tu ne rêves pas ... ça marche !!!

Conclusions du Jour 5

L'utilisation de l'I pad doit vraiment être pensée en terme de plus-value d'apprentissage pour les élèves ... alors que, paradoxalement, elle peut dans certains cas, mettre les élèves en difficultés.

Jour 6

Installation des applications.

Lundi 13 h.

Le réseau wi fi est opérationnel. Les élèves sont soulagés.

La séance est utilisée pour installer

- **Pages** pour ceux qui avaient mis un code sur leur tablette
- **Keynote**
- **Adobe Reader**
- **USB Sharp**

Les élèves les plus rapides aident les camarades, ou font des essais à partir des nouvelles applications.

Certains demandent l'autorisation d'installer une application pour réviser le Brevet « *Au cas où on puisse l'emmener chez nous !* ». L'autorisation est accordée à condition que l'application soit gratuite.

Deux élèves ne parviennent pas à installer quoi que ce soit sur leur tablette... l'enseignante non plus d'ailleurs ...

Jour 7

Tablette ok, pédagogbox ok ... travail en autonomie des élèves ok !!!

Mardi 8h

L'enseignante a hâte de lancer la séance. Elle a réussi à envoyer les documents supports sur la pédagogbox, et a réussi à partir de quelques i pad pris au hasard, à « récupérer » ces documents et à les compléter : écriture, traits, croix ... sur **Adobe Reader**.

La séance est lancée. Il était prévu de faire travailler les élèves en groupe ... mais tous s'installent seuls ... face à leur tablette.

L'enseignante se risque : « Si certains veulent travailler en groupe ... ou ... à deux ... » Pas de réactions, les élèves ont le nez plongé sur la tablette ... »

L'enseignante circule dans les rangs, se penche sur les tablettes pour « vérifier » le travail des élèves : état d'avancement, pertinence des réponses. Elle répond également aux questions posées qui ne sont que des questions de compréhension, ou des questions pour se « rassurer ».

L'enseignante est surprise par la rapidité à laquelle ils s'approprient les fonctionnalités de l'application **Adobe Reader**. Notamment l'utilisation de la barre d'outils permettant d'ajouter du texte et les possibilités proposées par les différents icônes.

« On touche vraiment la différenciation : certains préfèrent écrire sur les lignes et compléter l'espace dédié, d'autres se servent de la « bulle » pour ouvrir un espace dédié ... »

Les élèves sont tous occupés, la salle est silencieuse, l'ambiance est très studieuse.

L'enseignante réfléchit alors sur son statut dans ce cours : « Je suis loin du rôle conventionnel de la transmission de savoirs en face à face avec une classe. Même si ce face à face existe toujours, de fait, puisque je suis dans une même salle avec tous les élèves, il y a en plus, celui avec l'élève, et élève par élève. Il faut donc prendre en compte la gestion de classe, mais aussi la gestion de la réponse individuelle à un besoin individuel. En fait je joue plusieurs rôles :

- Celui d'élément déclencheur : créer la situation d'apprentissage.
- Celui de régulateur : contrôler le travail, l'état d'avancement, la compréhension, le bon fonctionnement de l'i pad...
- Celui d'accompagnateur : aider les élèves à trouver, organiser, créer ...
- Celui d'animateur : pousser les élèves à créer, à produire des contenus ...

Les élèves avancent, chacun à son propre rythme sans être ralenti par les besoins des camarades qui ne sont pas toujours les mêmes que les leurs.

Cependant en travaillant ainsi, il n'y a plus d'interaction entre les différents éléments qui constituent le groupe classe et on se prive de la richesse d'un travail en commun. Il faut vraiment, je pense, ne pas enfermer les élèves dans ce travail individuel et veiller à varier les modalités de cours.

A la fin de l'heure, les élèves disent avoir apprécié ce cours :

E1 : « Avec l'I pad c'est bien, il n'y a pas de bruit, c'est plus calme ! »

P : « Oui, c'est bizarre car c'est la même classe, les mêmes élèves et le même professeur ! C'est une tablette magique si je comprends bien ? »

E2 : « Y a un écran, donc c'est lumineux, ça nous attire plus qu'une simple feuille de papier. »

E 3 : « C'est plus motivant car on n'a pas besoin d'écrire ... »

P 3 : « Pourtant vous avez écrit ! Certains même ont beaucoup plus écrit que d'habitude !!! »

E3 : « Oui mais c'est pas pareil, on n'a pas écrit avec les mains et le crayons ... »

P : « Tu n'as pas écrit avec les mains ? Pas avec le crayon, certes, mais tu t'es bien servi de tes mains pour écrire ! »

E3 : « Mais c'est pas pareil !!! »

E4 : « Oui c'est plus propre, ça corrige les fautes, c'est moins fatigant ! »

Approbations.

Conclusions du Jour 7, avec le jour 5 en mémoire.

L'i pad favorise les apprentissages individualisés. Mais il permet une multiplicité des pédagogies employées, et il ne faut pas se priver de les explorer, de les utiliser, de façon à varier les situations d'apprentissages proposées aux élèves.

Jour 8

Comment récupérer les travaux des élèves ?

Mercredi matin

Les élèves doivent réaliser une affiche en utilisant **Pages**. De plus ils préparent leur prestation orale pour leur intervention dans les classes l'après-midi.

Tous s'appliquent, l'ambiance est au travail, à l'entraide. Ils sont tous fiers de leurs réalisations. Certains, notamment les plus faibles, l'expriment avec beaucoup de conviction.

L'enseignante remarque que les possibilités offertes par les applications permettent effectivement de créer un résultat clair, esthétique et donc agréable à regarder.

« Les élèves n'ont plus à réfléchir à la fois à la forme et au fond. En fait ils mobilisent toute leur énergie pour créer le contenu, en réinvestissant les cours précédents, puisque le contenant leur est déjà proposé. Quant à ceux qui sont capables de faire les deux à la fois, ceux qui ont plus l'habitude de la tablette ou qui assimilent plus rapidement les compétences numériques, ils ne sont pas freinés dans leurs créations dans la mesure où le champ des possibles reste très vaste. »

Un élève demande : « je pourrai avoir mon affiche pour la montrer à ma mère ? ».

P : « Oui bien sûr. On va en imprimer deux : une pour vous et une que l'on affichera dans l'établissement ».

Mais un malaise terrible envahit l'enseignante : « Comment vais-je m'y prendre pour « récupérer » le travail des élèves et l'imprimer ? La pédagogobox ne fonctionne pas pour envoyer des documents depuis la tablette, elle fonctionne pour que des tablettes, on puisse récupérer un document qu'elle stocke... Ah, je sais, je vais leur demander de me l'envoyer par mail, sur ma boîte mail académique ... »

P : « *Lorsque vous avez terminé votre affiche, que je l'ai vue et que je vous ai donné l'accord, vous me l'envoyez par mail à l'adresse que je note au tableau* ».

Certains élèves s'exécutent. L'enseignante consulte sa boîte mail ... rien. Les élèves réessaient ... rien ! L'enseignante essaie ... toujours rien !

P : « *Ne vous agacez pas, il doit y avoir une manipulation toute simple à faire et je ne la connais pas, je m'occuperai de cela à midi et on ré essaiera cet après-midi.* »

Mercredi Midi :

L'enseignante va voir le chef des travaux et expose son problème. Celui-ci lui répond que c'est normal car le Conseil Général a mis des protections et il n'est donc pas possible d'envoyer des mails.

P : « *Concrètement je fais comment ?* »

La réponse tombe : « *Il faudrait demander au technicien du parc informatique* ».

Heureusement le technicien est encore dans l'établissement. Il accepte de se rendre dans la salle où les élèves ont laissé les i pad le temps de la pose méridienne. Il tente plusieurs manipulations avant d'avouer, lui aussi son incapacité à trouver, dans l'immédiat une solution.

L'enseignante décide de contacter la plateforme du CDDP par téléphone. Là encore, par chance, un interlocuteur lui répond. Toutes les solutions qu'il lui propose ne peuvent s'appliquer dans l'établissement. Puis il a une idée : « *Partager les fichiers sur le serveur Sambaedu* ». Il explique la manipulation au technicien à qui l'enseignante incompétente en la matière a passé le combiné.

Le technicien finit par raccrocher : « Je retourne dans mon atelier pour vérifier que cette procédure fonctionne et je reviens ».

Il revient effectivement avec une feuille manuscrite sur laquelle tout est expliqué. Il installe sur l'ordinateur un raccourci pour accéder à **WebDavNav**. L'enseignante tente la manœuvre sur son i pad ... cela fonctionne : le document est enregistré sur **WebDavNav** accessible sur la tablette et sur l'ordinateur. Il est donc possible de consulter les documents depuis le poste et de les imprimer. Par contre il est impossible de modifier le document. Pour cela il faut le modifier depuis la tablette où il a été créé, puis de nouveau l'enregistrer sur **WebDavNav**. Ce qui est intéressant c'est que tous les documents ainsi enregistrés sont consultables à partir de tous les i pad. **WebDavNav** est une sorte de plateforme de consultation partage.

Reste à installer cette plateforme sur tous les i pad ... pas le temps ... ni de manger d'ailleurs !

Mercredi 14h.

Les élèves rentrent dans la salle :

E1 : Alors vous avez réussi à récupérer les affiches ?

E2 : C'est bon ça marche ?

P : Oui, oui, par contre vous devez installer une application, c'est un peu long ...

L'enseignante donne les consignes. Les élèves s'exécutent, étape par étape. Les plus compétents aident leur camarades ... Finalement tout le monde y arrive.

Et à partir de ce moment, cela devient très éprouvant pour l'enseignante :

- les élèves qui ont terminé leur affiche et qui ont reçu l'aval de l'enseignante envoient leur travail. L'enseignante, depuis le poste informatique, vérifie les documents puis imprime les affiches.

- les élèves qui ont terminé mais qui n'ont pas reçu l'aval, se pressent devant le bureau, sur lequel est installé le poste informatique, avec leur tablette afin de faire vérifier leur création.

- les élèves qui n'ont pas terminé demandent de l'aide à l'enseignante : choix des couleurs, dispositions, textes ...

- certains pressés envoient directement leur travail. L'enseignante en prend connaissance en ouvrant le fichier et ne peut que constater qu'il s'agit d'affiches non corrigées ... et elle ne peut pas corriger directement sur le poste informatique. Elle doit appeler les auteurs, qui pour le coup « doublent » ceux qui attendent une relecture corrective ...

- les élèves qui ont terminé préparent leur intervention orale, mais demandent son avis à l'enseignante ...

- il y en a même un qui, remarquant que l'enseignante lisait en priorité les documents envoyés sur **WebDavNav** envoie le texte de sa prestation orale qu'il a rédigé sur Pages, de façon à « doubler » tout le monde !

- enfin les élèves interviennent dans les classes en suivant le planning établi par l'enseignante.

Certains ont demandé à se présenter devant les classes avec leur i pad

E1 : « Si des élèves nous posent des questions sur le chiffre ... on les a sur l'i pad. »

E2 : « On pourra leur montrer nos affiches s'il veulent »

E3 « *Non, ils les verront quand elles seront exposées ! Mais on leur montrera les photos de l'Unicef qu'on a choisi !* »

L'enseignante ne peut s'empêcher de penser que les élèves sont fiers de pouvoir se servir des tablettes. « Ce sont les seuls élèves de l'établissement qui ont ce privilège et ils le revendiquent ! » D'ailleurs ils emmènent tous leur i pad. « *Ou alors c'est un trait d'union entre ce qu'ils vont dire et tout ce qu'ils ont fait, cela les rassure.* »

A la fin de la séance, les élèves sont tous intervenus dans les classes. Ils sortent du cours vraiment satisfaits, même si quelques affiches ne sont pas encore imprimées. L'enseignante est épuisée ... mais avant de quitter l'établissement elle préfère imprimer les affiches manquantes. Bien sûr depuis le poste informatique, elle remarque des fautes non corrigées ...

Elle doit donc prendre l'I pad de l'élève, faire la correction, puis envoyer sur **WebDavNav**, puis aller sur le poste informatique, puis imprimer ... ceci pour 3 élèves !

« Je suis tout de même agréablement surprise par l'autonomie dont ils ont fait preuve dans l'organisation de leurs tâches ! Certes ils ont eu besoin de moi pour ce qui est de la langue mais ils ont su gérer la diversité des travaux demandés : réaliser une affiche, préparer une prestation orale et réaliser cette prestation, tout cela en gérant le stress à l'idée d'être confronté au regard des autres élèves, des autres classes. Il est indéniable que l'utilisation de la tablette est une véritable source de motivation. Mais pour moi cela a vraiment été épuisant de gérer de front les demandes des élèves et toutes les manipulations techniques ».

Conclusions du Jour 8

Le désir de faire et de bien faire, la réelle volonté de s'impliquer, de participer, de créer ... sont les plus-values permises par l'I pad dans ce type de séance.

Nuit de mercredi à jeudi.

L'enseignante a un sommeil agité : elle se débat avec les i pad, l'imprimante, les applications non compatibles avec le réseau de l'établissement.

Au réveil elle déclare : *« Le mot i pad est un mot que je ne veux plus entendre ...!!! »*

Jour 9

Demande des élèves ... de ne pas se servir de la tablette ...

Mardi 7h 45

L'enseignante se dirige vers la salle et rencontre des élèves. La discussion s'engage et la demande est unanime :

- ne pas travailler avec les I pad aujourd'hui
- retourner dans la salle multi média

E1 : « C'était bien, en plus vous nous envoyez des mails »,

E2 : « Oui, on pouvait chatter avec vous »

E 3 : « Et on avait bien travaillé aussi ... »

Accord de l'enseignante qui pense « *En fait eux aussi ont été éprouvés par la dernière séance ... certes très productive mais très longue. Je ne m'en étais pas rendu compte ... En fait nous avons souffert ensemble ! J'ai essayé de ne pas le leur montrer et apparemment eux ont fait pareil ! Bon il faut que je repense l'objectif de la séance d'aujourd'hui et son déroulement. Les élèves ont été très productifs lors de la dernière séance car je pense qu'ils ont aimé créer. C'était une production encadrée, pour le fond et la forme. Cependant l'activité demandée ne permettait pas de faire travailler l'imagination, le vocabulaire ... et c'est le même écueil pour la séance prévue aujourd'hui ... Pourquoi ne pas travailler les compétences d'écriture, en leur proposant un cadre mais en les laissant plus libre pour le fond ?* »

L'enseignante fait donc le choix de partir du poème de Victor Hugo, *Mélancholia*, et de supprimer certains vers. Les élèves doivent imaginer de nouveaux vers, en respectant les rimes. Ils peuvent ainsi réinvestir ce qui a été vu en cours, exprimer leur ressenti et leurs émotions sur le sujet et travailler le vocabulaire.

La séance, très productive se déroule dans le silence et le calme ... l'enseignante ayant accès directement depuis son ordinateur, aux ordinateurs des élèves, elle peut les aider, vérifier, corriger ... Cet accès direct à la création des élèves, la communication par « chat » entre élèves et enseignante est une véritable plus value, permise par les outils opérationnels dans cette salle multimédia, plus value que ne permet pas l'utilisation de l'i-pad selon les modalités en cours dans l'établissement.

Les élèves plus rapides ont aidé leurs camarades « à trouver des rimes ». Spontanément des binômes se sont formés ...

A la fin de la séance tous les travaux sont imprimés après avoir été relus et corrigés si nécessaire par l'enseignante. Certains travaux sont imprimés en double exemplaire à la demande de leurs auteurs qui veulent le « *montrer* » ou le « *faire lire* ».

Conclusions du Jour 9, avec le Jour 8

Dans ce cas de figure, l'utilisation de l'i pad n'aurait pas permis la même plus value. Certes il y aurait eu l'aide à la mise en page, à la correction de l'orthographe que ne permet pas l'utilisation du couple crayon – feuille. Mais ce que les élèves ont véritablement apprécié, ce qu'ils ont demandé, c'est la relation personnalisée prof-élève, relation non permise par la tablette.

Jour 10

Des élèves totalement impliqués !

Mercredi 8h

Les élèves semblent heureux de retrouver leur tablette.

« *C'est vraiment un jouet pour eux ! Hier ils n'en voulaient pas car cela avait été synonyme d'efforts, de contrainte, de dépassement de soi ... peut être même de souffrance !* » Pense l'enseignante en riant intérieurement. « *Aujourd'hui ils en ont envie ...* »

Les élèves doivent réaliser un mini diaporama en utilisant **Keynote**.

L'enseignante note les mêmes attitudes que les fois précédentes : tous les élèves sont actifs et s'affairent afin de créer le document demandé. Ils consultent leur cours, les documents des séances précédentes, sélectionnent les informations qui leur semblent opportunes.

Deux élèves naviguent sur le site de l'Unicef et s'adonnent au « copier-coller », mais abandonnent rapidement, la présentation sous forme de diaporama demandant que très peu de texte.

L'utilisation intuitive apparaît bien sûr comme atout et même ceux qui avaient émis des réserves lors des séances précédentes semblent beaucoup plus en phase avec la tablette. Là encore certains se distinguent par leurs compétences numériques, ou leurs compétences à s'adapter et à utiliser de nouvelles fonctionnalités. Un climat studieux règne, ponctué d'exclamations de contentement ou d'admiration. Les élèves découvrent les effets spéciaux, les animations possibles, combinent le tout, se montrent leurs trouvailles, et l'émulation devient la règle.

A la fin de la séance tous les diaporamas sont terminés, d'une longueur de 2 à 4 diapositives. Les élèves sont satisfaits.

E1 : « *Quand est-ce qu'ils passeront sur l'écran du hall ?* »

P : « *Dès la semaine prochaine. Vous m'envoyez vos réalisations par **WebDavNav**, comme vous aviez fait pour les affiches* » ...

La séance se termine.

L'enseignante, du poste informatique ouvre **WebDavNav** ... et ne peut que constater ... l'absence des diaporamas. Elle prend une tablette au hasard, tente d'envoyer le diaporama ... et n'y parvient pas ...

P : « *Et voilà, cela recommence. Cela va encore être une prise de tête pour récupérer les travaux des élèves ... et les mettre sur le serveur du CDI pour diffuser l'ensemble sur l'écran du hall d'entrée de l'établissement ! Quelle heure est-il ? 12h20 ... je vais essayer d'appeler le CRDP* ».

Coup de fil.

Pas de réponse... messagerie

L'enseignante laisse un message... et quitte l'établissement une nouvelle fois dubitative :

« Très honnêtement je suis persuadée que l'utilisation de la tablette est un facteur de motivation pour les élèves, que cela leur permet de se dépasser si on compare à ce qu'ils font juste avec une feuille et un stylo. Par contre cette prise de tête à chaque fois que l'on veut récupérer un document, que l'on veut l'utiliser, l'exploiter, est vraiment un frein !!! Je ne suis pas assez compétente en la matière ... les progrès que je dois faire me paraissent faramineux, quasiment insurmontables ! Il y a trop d'écart avec la facilité que permet la clé USB ! Je suis vraiment déçue ... »

Conclusions du Jour 10

L'utilisation de l'i pad permet de s'appuyer sur les compétences visuelles et kinesthésiques des élèves. Si on ajoute les fonctionnalités ludiques qu'ils découvrent ou redécouvrent, il est possible d'apprendre autrement.

Jour 11

Tout pourrait aller pour le mieux si ...

Mercredi 8h

Les élèves doivent présenter l'ouvrage qu'ils ont lu. Il est prévu que l'enseignante les filme sur leur propre i pad pour qu'ensuite ils se visionnent et se note en tenant compte de la grille d'évaluation. Ce même type de travail avait déjà été réalisé lorsque les élèves avaient pris possession de leur nouveau matériel. Cela avait été très enrichissant pour eux de « se voir ».

Dès le début de la séance, une élève intervient :

E1 : « On peut se servir des i pad pour présenter le livre ? »

P : « Oui, je vais vous filmer, comme nous l'avons déjà fait ! »

E1 : « Non, c'est pas ça que je veux dire. On peut faire un diaporama ou une affiche comme pour l'Unicef, mais là, cette fois, sur notre livre et ensuite quand on passe on le montre à la classe ».

Approbation générale.

P : « Mais cela ne va pas être évident pour les camarades de regarder ce qu'il y a sur la tablette de chacun ... »

E2 : « On n'a qu'à se servir du truc ». L'élève montre le vidéo projecteur.

Approbation générale.

P : « C'est une bonne idée de se servir du vidéo projecteur ... mais vous ne pourrez pas vous servir de votre i pad pendant que je vous filmerai ! »

E3 : « Vous n'avez qu'à nous filmer avec votre i pad ! »

Approbation générale.

P : « Mais comment vous allez faire chacun pour regarder votre propre prestations si je vous filme tous sur le même appareil ? »

E 4 : « On se regardera tous ensemble sur le vidéo projecteur ! »

P : « Pourquoi pas ? ».

Les élèves se mettent au travail.

L'enseignante constate qu'elle ne peut relier son i pad au vidéo projecteur, elle n'a pas la prise nécessaire. Elle annonce la « mauvaise nouvelle » aux élèves qui ne semblent pas véritablement contrariés.

« Ils ont l'habitude que je trouve une solution à chaque fois !!! Alors ils ne se prennent pas la tête !!! » ne peut-elle s'empêcher de penser !

Mais l'enseignante ne trouve pas de solution ...en attendant que tout les camarades soient prêts, un élève tente une manipulation dont lui seul semble avoir le secret entre son i pad et l'ordinateur relié au vidéo projecteur. Il parvient à « envoyer » les documents enregistrés dans « photos » sur le bureau de l'ordinateur, mais pas le diaporama, ni les extraits de vidéos.

L'enseignante se décourage : « *Tant pis, vous passerez au tableau et vous montrerez l'écran de votre i pad ... moi je vous filmerai avec le mien et pour la prochaine fois je trouverai une solution ...* »

Les élèves présentent donc leur ouvrage et l'enseignante a un pincement au cœur quand elle les voit s'appliquer en se débattant entre leur stress de passer devant tout le monde, leur tablette qu'ils tentent de maintenir bien droite tout en appuyant sur l'écran pour activer les différents effets, leur livre ... et pour certains leur notes ...

L'enseignante constate qu'ils ont tous progressé dans la prise de parole devant un groupe.

« *Ils ont tenu compte des conseils donnés lors de la séance où je les avais filmés ... et le passage dans les classes les a aider à prendre de l'assurance !* »

Conclusions du Jour 11

L'utilisation de l'ipad met les élèves en confiance, ce qui les motive et les aide à progresser.

Comment l'expérimentation s'est – elle achevée ?

Les affiches des élèves ont été mises en place par les élèves eux-mêmes sur les murs du couloir au niveau de la vie scolaire... ce fut un véritable travail pour eux : travailler en équipe en écoutant, tenant compte de l'avis de l'autre, couper du scotch, coller droit ... pour proposer un ensemble harmonieux qui donne envie d'être lu. L'ensemble se répartissait sur deux murs se faisant face. Sur un mur, les affiches étaient surmontées du titre « les élèves de 3^{ème} prépa pro s'engagent pour l'Unicef » et sur l'autre « les élèves de 3ème prépa pro s'engagent pour défendre les droits des enfants ». Ces titres ont été donnés par les élèves.

Les poèmes ont été exposés au CDI avec comme titre « les élèves de 3^{ème} prépa pro en *featuring* avec Victor Hugo ». Ce titre a été suggéré par une élève et adopté ensuite par tous.

Les diaporamas des élèves resteront sur leur tablette.

De même, il ne fut pas possible matériellement de visionner les prestations orales des élèves :

Fin juin les représentants de l'Unicef sont revenus pour la remise des fonds collectés.

Ils ont consulté les différents affichages et répété « Ils se sont bien appropriés les contenus ! », ce qui a fait rire les élèves ... ces derniers ont pris la parole :

E1 : « ce n'est pas la peine de nous remercier, c'est normal ! »

E2 : « c'était avec plaisir ! »

E3 : « je suis fier de ce que j'ai fait : mon poème, mon affiche ... »

E4 : « on est tous fiers, en plus nos poèmes sont exposés, avec nos noms !!! »

E5 : « et tout le monde a vu nos affiches !!! »

E6 : « ... mais pas nos diaporamas ... »

P : « Oui, j'ai eu un petit souci technique et je n'ai pas réussi à les diffuser ... »

E7 : « on a travaillé avec les i pad, c'était bien ».

L'enseignante a rencontré ensuite l'inspecteur de la discipline pour dresser un bilan de cette expérimentation. Celui –ci lui fait remarquer :

*I : « Au début de votre journal de bord vous annoncez parmi les contraintes : **L'enseignante ne modifie pas ses pratiques.** Pourquoi proposer cette contrainte ? »*

P : « Cette contrainte a été donnée lors de la présentation de l'expérimentation. Un des inspecteurs qui présentait cette opération a insisté sur le fait qu'il n'était pas demandé aux enseignants de travailler différemment mais de réfléchir à la façon dont ils pouvaient intégrer l'utilisation de l'i pad dans leurs pratiques pédagogiques, sans les modifier ... »

I : « Cette hypothèse doit vous paraître impossible ».

P : « je suis d'accord ! Il est vrai que lorsque j'ai commencé, j'avais en tête de ne rien modifier mais au fur et à mesure des séances, je me suis rendue compte que je n'organisais pas du tout mes cours de la même façon que lorsque je travaillais sans i pad. Il est vrai aussi que c'était une expérimentation et que mon objectif était d'observer les élèves pour me rendre compte de ce qu'ils pouvaient faire avec la tablette, pour me rendre compte de ce que je pouvais leur demander. En fait je voulais observer le champs des possibles ... »

Quel est le ressenti de l'enseignante ?

Bien sur l'enseignante est très satisfaite du travail des élèves, de leur fierté, mais aussi de leur évolution :

La grande question qui se pose à l'enseignante est la suivante :

« Le résultat aurait-il été le même sans l'utilisation de l'i pad ? Puisque l'enjeu de cette expérimentation se trouve là : Enrichissement de la pratique de l'enseignant, sans la changer. Comment l'utilisation de cet outil peut-il enrichir la pratique de l'enseignant, sans la modifier ? »

L'enseignante avance une réponse :

« Cette expérimentation intervient en fin d'année scolaire et je connais donc bien les élèves. De plus ces élèves arrivent au terme d'un cursus scolaire et ils ont dans leur bagage, un certain nombre de savoirs et de savoirs faire. Il me semble que la grosse plus value de l'utilisation de la tablette ne se mesure pas ici uniquement en savoirs et savoirs faire mais aussi et surtout en savoirs être. En effet c'est l'énorme changement d'attitude des élèves face à la tâche demandée qui leur a permis ensuite de progresser dans les autres types de savoirs.

- Tous les élèves ont été acteurs : ils étaient tellement contents de se servir d'un i pad, qu'ils se pliaient aux consignes demandées, qu'ils créaient des contenus.*
- Les élèves se sont pris en compte les uns les autres : les plus compétents quant à l'utilisation des applications aidaient les camarades les moins compétents, cette solidarité s'est ensuite transformée en une sorte d'émulation.*

- *Certains élèves se sont révélés : des élèves qui ne faisaient pas partie de la tête de classe se sont trouvés mis en avant par leurs capacités à « manipuler » ce nouvel outil et leur élan à faire partager leur savoir.*
- *La classe a progressé en terme d'autonomie : les élèves organisaient les différentes tâches selon leur propre besoin, et leur propre rythme.*
- *Peu à peu mon rôle a évolué : il a été plus facile de prendre en compte et de répondre aux besoins individuels des élèves.*
- *Au final la géographie de la classe a, elle aussi, évolué.*

Ainsi l'utilisation de la tablette en modifiant les savoirs êtres, les attitudes, a permis à chacun de s'approprier les savoirs et les savoirs faire, à son propre rythme, selon ses besoins propres.

Donc, la tablette a enrichi ma pratique, c'est certain ... en la modifiant inexorablement ...

Par contre si l'i pad doit désormais faire partie de ma pratique pédagogique, cette dernière est à repenser de façon plus rigoureuse. Déjà, je dois réfléchir à la place que je donnerai à l'i pad : Le support du cours, qui remplace le cahier, pour devenir une sorte de cahier interactif ou un support en plus ? C'est la réponse à cette question qui orientera ensuite ma pratique ! »

Conclusions de l'expérimentation :

Ce « protocole expérimental » visait à vérifier deux hypothèses :

- L'i pad offre-t-il une plus value pédagogique ?
- L'i pad favorise –t-il le travail personnel des élèves ?

La réponse est OUI, si on s'en tient à la séquence développée dans la maquette et au contexte de cette expérimentation ... mais sous conditions :

- Ne pas utiliser la tablette pour utiliser la tablette. C'est-à-dire bien réfléchir à ce qu'elle apporte en plus par rapport au couple papier- crayon, ou par rapport à l'ordinateur.
- Bien cadrer les attendus dans les tâches demandées aux élèves.
- Aider les élèves lorsqu'ils bloquent en raison d'une compétence numérique : leur donner la solution ou, si on ne la connaît pas, la chercher avec eux.

L'utilisation de l'i pad est un facteur de motivation pour les élèves qui leur permet de :

- Participer au cours par le biais d'un outil numérique en phase avec leur quotidien.
- S'impliquer dans les apprentissages grâce à l'aspect ludique des applications.
- Créer en développant des compétences disciplinaires grâce à la plus value pédagogique ... par l'enseignante.

P : « *Enfin, à ceux qui sont intéressés pour se lancer dans l'aventure : ne vous découragez pas face aux contraintes matérielles et techniques que vous pourrez rencontrer, dans la mise en œuvre de l'utilisation de l'i pad. Je ne peux que garder en mémoire les mots des élèves* » :

E2 : « *C'était avec plaisir !* »

E3 : « *Je suis fier de ce que j'ai fait : mon poème, mon affiche ...* »

E4 : « *On est tous fiers ...* »